L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. | NOUVELLE-ORLEANS SAMEDI MATIN, 24 OCTOBRE 1874. | 48me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI MATIN, 24 OCTOBRE

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par G. de Feriet, au No 88 rue du Canal—continuation de la vente de M. Malochée.

Par Placide J. Spear, au coin des rues Conti et Bourbon, gages forfaits.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 38, de la rue de Chartres — habillements, chapeaux, malles et lingerie avariés.

Elégantes vitrines, étagères, comptoirs, fenêtres d'étalage, installations pour le gaz etc.—MM. Nash & Hodgson, encanteurs continueront leur vente, rue du Canal 92, près la rue Carondelet à 10 heures 1/2 ce matin et offriront aux enchères les vitrines, les étagères, les comptoirs etc.
Soyez ponctuel à 10 heures.

SPECTACLES.

Samedi, 24 octobre 1874.
Academie.—A midi, Le Clouds, le soir, Every Body's Friends & A New Dodge.
Globe.—A midi, Ixion, le soir, Black-eyed Susan, avec les sœurs Worrell.

Un projet de taxe pour le chemin de fer du Texas.

L'adresse des promoteurs du chemin de fer du Texas aux citoyens de la Nouvelle-Orléans nous rappelle l'assassinat du pharmacien Shorer aux polls mêmes de la rue de la Victoire, 3e district en 1856. Ce malheureux s'était permis d'aller voter contre les know-nothing, bien qu'il en eût le droit, étant citoyen naturalisé et offrant, pour garantie sociale, une nombreuse famille d'origine allemande qu'il faisait vivre et élevait laborieusement avec son honnête industrie. Il avait déjà reçu une douzaine de coups de pistolet, tant bien que mal dirigés, et on le poursuivait encore dans la rue, où il se traînait péniblement pour regagner sa demeure, lorsqu'un des thugs cria: "un dernier coup pour le relever," historique! et l'infortuné docteur, car Shorer était docteur aussi, tomba raide mort sur la banquette.

Eh bien, on veut traiter la ville de la Nouvelle-Orléans de la même manière! La Nouvelle-Orléans est déjà percée de boulets et de balles. Elle se traîne péniblement, douloureusement, sous la gravité de ses blessures; elle en a reçu de tous côtés et le pansement est cher, comptons: il lui faut $400,000 par an pour ses rues, ses débarcadères et son drainage; $60,000 pour les excavations d'écoulement et son revêtement de digue contre les eaux du lac; $165,000 pour la taxe du parc; $600,000 pour la police; $460,000 pour les écoles publiques; $191,000 pour salaires de maire, administrateurs, secrétaires, commis, bibliothécaires; $80,000 pour les maisons de charité et de refuge; 235,000 pour éclairage; $50,000 ou $40,000 pour frais de bureau et maints autres montants dont nous ne parlerons pas, car nous ne voulons compter ici que les gros bills, mais dont l'addition élève la totalité des dépenses courantes à près de $2,400,000 par an.

L'autre part, la Nouvelle-Orléans doit encore faire face à des dettes et obligations qui excèdent la somme de $2,350,000 par an. En sorte que le budget de ses dépenses générales n'est pas au-dessous de $4,750,000.

Pour répondre à ces chiffres qu'a-t-elle en fait de revenus? Elle a à peine $3,500,000, puisque chaque année, cette somme du moins, il lui reste dû de $1,500,000 à $1,400,000 sur la taxe foncière. De l'année précédente il lui reste dû $700,000 et plus de trois millions sur les budgets antérieurs. Aussi, plus nous allons, plus les recouvrements sont difficiles et plus il faut avoir recours à la saisie et à l'expropriation pour collecter une faible partie de l'impôt. Les officiers du fisc sont las de poursuivre; le laboratoire du shérif fléchit sous le poids des dossiers; les fortunes s'écroulent, les grandes comme les petites; les acheteurs font défaut au crieur; personne ne veut devenir propriétaire; il n'y a pas de prix assez bas pour séduire quelqu'un. L'assessement nécessairement tombe, et la ville, ne voulant et ne pouvant être l'adjudicataire de son propre bien, s'enfonce dans la ruine qu'elle s'est creusée elle-même comme le joueur malheureux s'enfonce lui-même dans ce qu'il appelle la fatalité.

La progression du mal est rapide. Il y a quelques jours, le maire Wiltz faisait part aux administrateurs, ses collègues, de l'offre d'un million à des conditions faciles. Nous avons soutenu que cet emprunt était difficile pour ne pas dire impossible et l'emprunt n'a pas eu lieu. A bout d'argent, le Conseil a nommé un collecteur surnuméraire mais sans grand espoir qu'il percevrait quelque chose, pour payer au moins les salaires d'employés. Mais ce moyen si coûteux, car il se produit ici en concurrence avec les frais de Cour et de shérif, est trop lent; la ville ne peut plus attendre, ses officiers et employés mourant de détresse et de faim.

Alors, le conseiller Lewis imagine la conversion des certificats de dette en papiers de taxe, et lorsque les trois quarts des taxes ou à peu près, de l'année 1873, ont été payés avec l'argent des E. U., les retardataires ou les contribuables délinquants auront l'avantage de payer le quart qui est dû avec les papiers dont la valeur courante est de 55 pour cent au-dessous de la valeur nominale, c'est-à-dire que ces braves et patriotes contribuables ne payeront que la moitié au plus de ce que les autres ont payé. Nous n'en sommes pas jaloux. Tant mieux pour eux! mais telle est la justice du Conseil de Ville, nous devrions plutôt dire: telle est la terrible nécessité à la quelle le Conseil est réduit; il faut qu'il fasse argent de tout avant la fin de sa carrière pour solder au moins le compte des officiers qui l'ont servi.

Il est donc bien avéré que la Nouvelle-Orléans est aux abois; qu'elle est criblée de coups par les quels s'écoule à flots son sang artériel; il est évident qu'elle chancelle et que, dans l'agonie de ce docteur allemand dont nous avons raconté brièvement la fin tragique, il ne lui faut qu'une blessure de plus pour l'achever.

Ce coup, c'est la Chambre de Commerce qui veut le lui porter sous prétexte de la relever et de reconstruire sa fortune. La Chambre de Commerce veut sauver la Nouvelle-Orléans en lui demandant $300,000 par an pendant 10 ans pour aider à la construction d'une voie ferrée de communication avec le Texas. En dix ans, cela fera un million et avec les intérêts de cette somme, environ deux millions, pendant que la compagnie n'en fournira qu'un, tout en restant maîtresse souveraine de la voie ferrée. Admirable et honnête combinaison, bien faite pour séduire les capitalistes d'aujourd'hui qui, assez généralement, ne se piquent pas de délicatesse en fait de placements financiers.

Les promoteurs de cette entreprise émettront tout de suite pour $3,500,000 de bons, qu'on vendra bien, disent-il, parce que la Nouvelle-Orléans sera responsable du paiement de l'intérêt annuel, et comme la compagnie ne tardera pas à faire des recettes colossales avec un chemin si bien combiné, elle pourra racheter facilement les bons, pour le bénéfice des actionnaires qui resteront ainsi propriétaires uniques et absolus de cette œuvre magnifique. Et la Nouvelle-Orléans, qu'aura-t-elle? Elle aura purement et simplement l'avantage de ne plus servir l'intérêt convenu aux premiers créanciers de la compagnie, voilà tout.

Nous avouons que cet arrangement est habile et que MM. de la Chambre de commerce d'aujourd'hui laissent de beaucoup en arrière la première compagnie de chemin de fer de Jackson. MM. Bussey, Schmidt, Hadden, Black, Seixas et les autres battent à plate couture le fameux James Robb qui nous fit bien suer la taxe de 1853, mais en nous donnant en échange des actions représentant pleinement notre avance de capitaux. Dans l'affaire de James Robb, chaque contribuable devint actionnaire au prorata de ses contributions. Dans l'affaire d'aujourd'hui, les contribuables ne retireraient jamais rien des intérêts servis par eux, que ce que le diable ne pourrait pas leur ôter; dans l'affaire d'aujourd'hui les contribuables seraient des dupes. Or, il ne convient pas que la Nouvelle-Orléans, qui n'a plus que le souffle, le perde en se fourvoyant dans une combinaison de duperie, et, comme on dit en anglais, dans un *job* ou tout d'abord il n'y aurait pour elle qu'un sacrifice au dessus de ses forces et sans profit immédiat.

Nous ne voyons, en outre, rien qui puisse garantir l'utilité de cette exaction d'un nouveau genre. L'adresse aux citoyens de la Nouvelle-Orléans dit que la compagnie lèvera un capital d'un million à l'aide de souscriptions particulières et que ce fonds social, avec les deux millions et demi dont l'intérêt annuel sera payé par une taxe municipale, suffira pour les frais de construction d'une voie ferrée allant du Mississippi à la Sabine. Nous prétendons, nous, que trois millions et demi ne suffiront pas et qu'il faudra au moins six millions, et, si nous n'arrivons pas à la Sabine, il faudra maintenir la taxe en la doublant. Il faudra grever les contribuables d'une taxe de $200,000 de plus, et si nous reculons, le premier tronçon sera inutile, tout aussi inutile, pour le but ambitionné, que le chemin-de-fer-des Opelousas qui s'est arrêté sur les bords de la baie de Berrwick.

D'ailleurs qui pourrait nous garantir que le chemin de fer, dont il s'agit, poussé jusqu'à la frontière du Texas, nous assurât le commerce de cet Etat? Pour produire cet avantage, il faudrait qu'il pénétrât dans le Texas en se bifurquant, une branche allant au Nord, une autre branche allant au Sud et la ligne première se prolongeant jusqu'à Houston. Alors ce n'est plus sur trois millions et demi ni sur cinq ou six millions qu'il faudrait compter pour arriver au but, mais sur 10 ou 12 millions, et qui les fournirait?

Ah, sous tout autre régime, et si la Nouvelle-Orléans eut été administrée et gouvernée, comme elle l'était du temps des Prieur et des Génois, non seulement elle pourrait fournir l'intérêt demandé, mais elle pourrait construire à ses propres frais et sans gêne le réseau de chemins de fer nécessaire pour nous assurer le commerce de l'Ouest. Mais sous le régime radical et même sous le régime fusioniste, car ce dernier n'a pas plus acquis que le premier de titres à notre reconnaissance, nous ne devons pas penser à faire exécuter à nos frais de tels travaux. Ce que nous avons de plus pressé en ce moment, c'est la réforme. Qu'on diminue de moitié tous les frais que nous avons mis en sommaire au début de cet article; que la Chambre de Commerce, que la Bourse au Coton et la Bourse des Marchands, veuillent bien coopérer avec nous à la grande œuvre de la réforme; que cette œuvre s'accomplisse préalablement et nous pourrons ensuite nous occuper utilement de chemin de fer du Texas et de bien d'autres améliorations qui pressent également.

M. Gardner et ses associés doivent comprendre que, si nous sommes dégrevés de 20 mills de taxe sur les 40 mills que nous payons soit à la ville soit à l'Etat, il nous sera facile d'en rétablir deux pour servir à la construction du chemin de fer du Texas. M. Gardner et ses associés doivent comprendre aussi que nous demander deux mills de plus, aujourd'hui, pour une entreprise de toute façon incertaine, c'est nous donner le coup de grâce, le coup de la fin dont nous ne pourrions pas plus nous relever que l'infortuné Dr. Shorer, achevé par les assassins de la rue de la Victoire.

Mais ces messieurs tiennent à leur entreprise. Quelques-uns d'entre eux aiment les places salariées et les choses aléatoires. Nous voyons au bout de la liste des 40 incorporateurs et comme couronnant la liste, les noms de deux hommes de couleur dont l'un a été assesseur du Revenu sous le premier terme de Grant et qui est maintenant, à ce que nous croyons, membre du bureau de police métropolitain sous Kellogg, et dont l'autre a été collecteur de taxes d'Etat sous Warmoth et qui vient d'être nommé greffier de cour sous Kellogg. En vérité, c'est beaucoup de liens pour eux et nous concevons qu'ils puissent aventurer quelque chose dans la combinaison de M. Gardner. Mais la ville n'est pas dans ce cas. Elle est pauvre et demande secours loin de pouvoir en offrir aux autres.

Cet article indique au Conseil des administrateurs de ville la conduite qu'il doivent suivre en cette occasion. On leur a présenté un projet d'ordonnance d'après lequel le vote du peuple serait sollicité pour la taxe aux élections locales de novembre prochain. Il faut que le Conseil repousse impitoyablement ce projet qui, à la rigueur, ne pourrait être voté que par les plus gros imposés, comme cela se pratique en France et dans toute l'Europe en matière de taxes pour améliorations publiques, et non par ceux qui ne payent rien et ne contribuent en rien aux besoins des gouvernements.

Mais ne croyons pas, d'ailleurs, que le Conseil de ville, dont les pouvoirs de taxe sont limités, ait le droit de poser aux électeurs une question aussi grave que celle-ci, et qui est au bout du compte une question d'impôt. Elle n'émane pas du Conseil; elle n'émane pas non plus des citoyens; elle n'émane que de la spontanéité de la Chambre de Commerce, spontanéité à laquelle ne peut s'associer l'immense majorité des propriétaires dont un si grand nombre est poursuivi en ce moment par la fiscalité municipale et la fiscalité d'Etat. C'est trop de maux à la fois! Arrêtons-nous où nous sommes et réformons nos deux gouvernements avant d'aller plus loin. Nous ne pourrions faire un pas de plus dans le cloaque des taxes et des dettes sans nous y perdre à jamais.

Le Conseil de ville a commis des fautes, dont la plus grande a été le temps perdu. Mais l'adoption de l'ordonnance en question serait une faute grave, presqu'une trahison, acte qu'on ne lui pardonnerait jamais. Quant au chemin de fer du Texas, que le Conseil de ville ne le regrette pas et ne se laisse pas dominer par cette considération; il est certain que les capitaux particuliers le feront mieux et plus vite que nous ne pourrions le faire nous-même. L'exécution de ce projet ne sera pas même retardé.

☞ Raisons pour lesquelles chaque personne, tenant maison, devrait user du "Patent Starch Gloss" de Shepard:
Il épaissit l'amidon, ajoute de la raideur au linge, épargne le travail du repassage, empêche le fer de se coller au linge et le rend beau et brillant comme s'il était neuf. A vendre par Ferdinand Herke, l'actif grocer si connu au Marché Français.

Il y a 260 lots s'élevant à $70,400
A la loterie de la Louisiane.
Et le nombre des billets n'est que de 10,000
Il y a 260 lots s'élevant à $70,400
A la loterie de la Louisiane.
Et le nombre des billets n'est que de 10,000
Il y a 260 lots s'élevant à $70,400
A la loterie de la Louisiane.
Et le nombre des billets n'est que de 10,000
Tirage, samedi, 24 octobre.

UN PLACEMENT SUR ET PROFITABLE vous est assuré sur n'importe quelle acquisition faite au magasin Bleu, coin Orléans et Claiborne; ainsi chaussez-vous là plutôt qu'ailleurs.

—Le parquet de Bayonne avait reçu de Bagnères une dépêche qui l'informait du vol de 180,000 fr. commis par le caissier du casino du Portillon. La police prévenue faisait bonne garde et, mercredi matin, dit le *Courrier de Bayonne*, elle arrêtait à l'hôtel Saint-Martin un jeune homme qui répondait au signalement donné. Après de vaines dénégations, l'individu fut enfin obligé d'entrer dans la voie des aveux. Quand il a été pris, ce hardi escroc était porteur d'une somme de 165,000 fr.

—Dans sa *Chronique du bien*, le *Petit Journal* annonce que Mme Rattazzi, la femme de l'illustre homme d'Etat italien, a l'intention de créer en France un établissement spécialement affecté aux maladies cancéreuses.
Le premier apport serait de 150,000 fr., auxquels serait joint un prix triennal de 5,000 fr., pour le meilleur ouvrage sur cette matière.
Il y aura en outre un prix de 20,000 fr., qui sera accordé à celui qui trouvera un remède dûment constaté à cette terrible maladie.

INCENDIE DU SÉMINAIRE DE HANDSBORO.—Jeudi dernier, un incendie qui dévorait, depuis plusieurs jours, les bois sur les derrières du village de Handsboro, dans le Mississippi, sur les bords du golfe, a, malgré les efforts des habitants, gagné les batisses du séminaire qui a été entièrement consumé. On a pu préserver l'église méthodiste, et les ravages de l'élément destructeur se sont bornés aux batisses du séminaire.

BRILLANT SPECIMEN.—Nous avons vu hier quelque chose de fort rare. C'est un tableau commémoratif du pèlerinage des catholiques américains à Rome et à Lourdes, pèlerinage accompli sous la conduite de M. Paul Emile Théard, ex-juge de la quatrième Cour de district de la Nouvelle-Orléans. Ce tableau représente une croix portant sur un bras un cadre renfermant un extrait du discours adressé par le Pape aux pèlerins, et sur l'autre bras un autre cadre contenant quelques mots particuliers adressés par Sa Sainteté à M. Théard. Au dessous et de chaque côté de la croix est un carré long où sont inscrits sur deux colonnes les noms des pèlerins, et sur les deux faces du cadre se dressent comme deux statues Ste-Marie et St-Jean.
Tout cela orné, brodé, illustré avec la plume, est un véritable chef-d'œuvre de dessin ou de calligraphie. M. Aimé Borcegeay, un de nos plus estimables concitoyens, en est l'auteur. Il s'est décidé à le mettre en loterie, et les personnes qui voudront souscrire devront se rendre au bureau de M. Paul E. Théard, avocat rue Royale 31.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—Le bureau de location de l'Opéra sera ouvert, à partir de ce jour, au magasin de musique de M. Elie, No. 151, rue du Canal. Heures: de midi à 3 heures.

SHEPARD'S PATENT STARCH GLOSS—Nous avons déjà parlé de cet article qui nous paraît destiné à faire comme une révolution dans l'art du repassage. Ainsi que nous l'avons dit, en mêlant un peu de ce Starch Gloss à l'amidon ordinaire, on l'épaissit de manière à le rendre, beaucoup plus effectif et il en résulte pour le linge un lustre réellement éclatant et merveilleux. Une boîte de ce Starch Gloss en contient pour plusieurs mois et ne se vend que 50 cents, chez tous les groceurs de la ville.

ATTENTION.—Le cinquième Concert-Loterie de la Bibliothèque du Kentucky ne subira plus d'autre ajournement. Il aura lieu positivement le 30 novembre. Nous disons cela pour répondre aux nombreuses lettres des souscripteurs.

☞ N'importe où vous irez, vous paierez plus cher pour une paire de souliers qu'au Magasin Bleu.

A la loterie de la Louisiane,
Tirage de samedi, 24 octobre
Il y a trois gros lots de $10,000 chacun,
A la loterie de la Louisiane,
Tirage de samedi, 24 octobre
Il y a trois gros lots de $10,000 chacun.
A la loterie de la Louisiane,
Tirage de samedi, 24 octobre
Il y a trois gros lots de $10,000 chacun.
Trois gros lots de $10,000 chacun!

☞ Toutes les personnes qui se servent d'amidon devraient acheter une boîte du "Patent Starch Gloss" de Shepard. A vendre par J. Degeorge, au coin des rues Bienville et Dauphine.

—Il est dit dans le texte de la nouvelle convention internationale des postes que le poids de la lettre simple sera fixé à quinze grammes. Une correspondance de Washington rappelle à ce propos que l'administration américaine a fixé depuis longtemps le poids de la lettre simple à une demi once, ce qui équivaut à un peu moins de quinze grammes. Les principaux bureaux de postes sont munis de pèse-lettres basés sur système métrique. Dans la pratique, on ne fait pas de différence entre la lettre pesant une demi-once et celle qui pèse 15 grammes.

—La police de Washington, dit le *Messager Franco-Américain*, vient d'opérer l'arrestation d'une bande de voleurs qui pillaient systématiquement les salles du Capitole ouvertes au public. Une grande quantité de livres et de documents imprimés avaient disparu. On a découvert que les voleurs entraient dans les salles, comme s'ils eussent été des employés du gouvernement, et qu'ils chargeaient les objets volés sur une charrette. On a retrouvé chez un marchand de vieux papiers treize cents livres de documents provenant du Capitole. Beaucoup des livres avaient une valeur bien supérieure à celle du papier. On pourra difficilement les remplacer.

—Le secrétaire du Trésor vient d'adresser aux collecteurs des douanes une circulaire relative aux réclamations des importateurs. Lorsque ceux ci, après avoir payé des droits d'entrée, s'adressent au secrétaire pour obtenir une réduction de ces droits, ils doivent faire ces démarches eux-mêmes. A l'avenir, les réclamations faites par l'intermédiaire des tiers (*claim agents*) ne seront plus admises par l'administration.

L'ANGLETERRE ET L'ALLEMAGNE EN OCÉANIE.

La cession des îles Fiji à la Grande-Bretagne, est aujourd'hui un fait accompli, ainsi qu'il résulte de la dépêche suivante:

Londres, 19 octobre.—La dépêche officielle suivante est parvenue au ministère de l'intérieur;

Iles Fiji, 30 septembre.—Le roi a signé aujourd'hui la cession sans réserve du pays à l'Angleterre.—Signé, sir *Robinson*, gouverneur de la Nouvelle-Galles du Sud.

On mande de San Francisco le 17 courant;

Les cercles commerciaux de cette ville ont accueilli avec beaucoup d'intérêt la nouvelle, venue de source certaine, qu'un navire de guerre allemand est entré récemment dans un des ports des îles des Navigateurs et a réclamé des chefs une indemnité de $18,000, en menaçant, à défaut de paiement, de prendre possession de ces îles au nom de l'Allemagne.

Les résidents américains ont payé un à-compte de $6,000 et se sont engagés à verser le surplus dans un délai de six mois. On dit que les natifs sont disposés à invoquer la protection du gouvernement américain.

La chambre de commerce de San Francisco doit tenir prochainement un meeting pour recommander au gouvernement de prendre de promptes et énergiques mesures en vue d'empêcher l'Allemagne de s'emparer des îles des Navigateurs, au cas où le solde de l'indemnité ne serait pas payé.

Le câble transmet la dépêche suivante;

Londres, 19 octobre.—L'activité de la marine allemande sur divers points du globe, et notamment sa tentative de saisie des îles des Navigateurs, créent un sentiment d'irritation dans les cercles gouvernementaux. L'Allemagne augmente aussi son escadre dans les eaux asiatiques.

—La *Liberté* croit savoir qu'un certain nombre de banquiers allemands ont avancé au gouvernement de Madrid près de huit millions, à compter sur un emprunt beaucoup plus considérable.
Ces avances, ainsi que l'emprunt tout entier, seraient garanties par le gouvernement allemand.

—Je trouve dans un ouvrage de sir Henry Bulwer, intitulé *France social, litterary, political*, un mot qui peint au vif l'esprit français.
L'écrivain anglais demandait à deux petits villageois de la Touraine, l'un âgé de sept ans, l'autre de huit, ce qu'ils comptaient faire lorsqu'ils seraient grands.
L'un répond:
—Je serai le médecin du village.
—Oh! reprend l'autre, si mon frère est médecin, je serai curé.... il tuera les gens, je les enterrerai; de cette façon nous aurons tout le village à nous deux......

☞ Le "Patent Starch Gloss" de Shepard se vend aussi chez Bernard Lanabère, au coin des rues Villeré et Orléans.

—Un journal humoristique de Berlin contient une planche que nous recommandons tout spécialement à l'attention de S. M. l'empereur de Russie. Elle est intitulée: *Le goût russe*. On y voit un balcon, M. de Bismarck faisant des *mamours* à Mme *Hispana*. Au premier plan, Don Carlos, sous des traits hideux, affublé d'un costume grotesque, avec une quantité de poignards à sa ceinture, est embrassé par l'empereur de Russie qui est représenté en hideux *moujik* avec un bonnet de fourrure et une peau de mouton. Don Carlos tient un bouquet au milieu duquel émerge une *lettre*. On devine qu'il s'agit de la noble lettre d'Alexandre II au [illegible] représentant de la légitimité en Espagne. Il faut croire que cette lettre a singulièrement troublé les esprits à Berlin.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—Il y aura deux spectacles aujourd'hui à ce théâtre. "Clouds" dans la matinée et une jolie comédie en trois actes, intitulée "l'Ami de tout le monde" pour le soir.
La troupe de Wallack, qui restera jusqu'à lundi, a gagné beaucoup en popularité.

THÉATRE DU GLOBE.—Deux spectacles aussi aujourd'hui à ce théâtre. "Ixion" dans la matinée et "Black Eyed Susan" le soir.
Les dames et les enfants connaissent déjà le chemin du Globe et nous ne doutons pas que la salle soit comble aujourd'hui.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Retours de l'enregistrement.

Nous avons réussi à nous procurer hier soir une liste complète de l'enregistrement dans les quinze wards de la Nouvelle-Orléans et les deux wards de Carrollton, le 16ème et le 17ème.

Le total des votants enregistrés est 46,354, dont 28,940 blancs et 17,414 hommes de couleur et nègres, laissant une majorité blanche de 11,526.

Les radicaux ont commis, nécessairement beaucoup de fraudes, qui sont déjà découvertes. Il y a des nègres qui se sont fait enregistrer jusqu'à cinq fois de suite dans différents wards. Ceux-là, seront rayés et punis comme la loi l'ordonne, et avec eux une centaine d'ex-pensionnaires du pénitencier de Bâton-Rouge et quelques prisonniers en rupture de ban, qu'on semble avoir laissé s'échapper tout exprès pour voter le ticket radical.

La majorité blanche sera augmentée d'autant, et l'on calcule que la majorité démocratique et conservatrice à la Nouvelle-Orléans, avec les nombreuses accessions de la part des noirs, sera de 15,000 votes au moins.

Nous donnons ci-dessous le tableau de l'enregistrement dans les dix-sept wards.

Nous ferons remarquer à nos lecteurs qu'il y a trois wards dont nous n'avons eu les retours que jusqu'au 20, 21 et 23 octobre; ce sont, dans l'ordre des dates, le 8me, le 13me et le 3me ward.

Enregistrement dans les dix-sept wards de la Nouvelle-Orléans.

Wards	Blancs	Noirs	Total
Premier	2,204	990	3,194
Second	2,701	1,314	4,015
Troisième—(22 oct)	3,485	2,569	6,064
Quatrième	1,750	1,114	2,864
Cinquième	2,575	1,277	3,852
Sixième	1,698	1,026	2,724
Septième	2,101	2,456	4,557
Huitième—(21 oct)	1,616	850	2,456
Neuvième	1,985	684	2,669
Dixième	2,813	772	3,585
Onzième	2,586	850	3,436
Douzième	1,074	594	1,668
Treizième—(21 oct)	599	512	1,111
Quatorzième	[illegible]	336	662
Quinzième—(Alger)	971	1,218	2,189
Seizième	[illegible]	495	680
Dix-septième	[illegible]	347	665
Total	28,940	17,414	46,354

Wards avec une forte majorité blanche: Premier, 1,214, second, 1,387, cinquième, 1,298, neuvième, 1,301, dixième, 2,041, onzième, 1,736.

Wards avec une majorité blanche: Troisième, 916, quatrième, 636, sixième, 672, huitième, (retours du 20 octobre seulement) 766, douzième, 480, treizième, 87.

Wards avec une majorité noire: Septième, 355,—ward du club républicain réformateur de couleur,—quatorzième, 70, quinzième, (Alger), 247, seizième et dix-septième, (Carrollton) 336.

Les fraudes dans l'enregistrement.

Le comité de vérification de l'enregistrement a découvert de nombreuses fraudes. Composé de deux cents membres, il a rendu un service signalé au parti conservateur.

Ce comité a les noms et le signalement de tous ceux qui ont obtenu frauduleusement des papiers d'enregistrement; il a aussi toutes les preuves nécessaires, et il fera arrêter impitoyablement et punir dans toute la rigueur de la loi, les auteurs de ces fraudes ou leurs complices qui tenteront de voter.

Nous appelons encore une fois l'attention sur cette clause de la loi d'enregistrement:

"Qu'il soit décrété, que toute personne qui se fera enregistrer, ou qui fera enregistrer une autre personne en violation de la loi, ou une toute personne qui votera ou qui fera voter une autre personne, en violation des lois et des articles constitutionnels à cet effet, sera coupable de félonie et, sur conviction sera condamnée à payer une amende qui ne dépassera pas cinq cents piastres et passible d'emprisonnement au pénitencier de l'Etat pour un terme d'un an au minimum et de trois ans au maximum."—Article 48 de la loi d'enregistrement.)

Une grande Revue Militaire.

Le *Republican* de cette ville, toujours perfide, insinue que les troupes des Etats-Unis, cantonnées à la Nouvelle Orléans, ont besoin d'exercice, pour le plus grand bien des soldats, qui éprouvent la démangeaison de se dégourdir un peu les jambes. Il suggère donc que le général Emory les passe en revue, quelques jours avant l'élection, soit le 30 octobre.

Le journal radical espère que cette manifestation militaire pourra intimider les votants conservateurs et les éloigner des polls, de crainte de persécutions.

Nous pouvons dire, cependant, avec connaissance de cause, au *Republican* et à tous les journaux, qui comme lui, vivent du produit des rapines radicales, que notre population n'est pas effrayée aussi facilement.

Elle a conscience de ses droits et elle compte les maintenir. Si elle est chassée des polls par les baïonnettes fédérales, elle ne se mettra pas pour cela en conflit avec le gouvernement général, car elle sait que c'est un piège qu'on lui tend, en vue des élections du 3 novembre dans le Nord et dans l'Ouest.

Elle ne tentera certainement pas de lutter contre la force armée, mais sa voix sera entendue de nouveau dans toute l'Union pour protester contre la violation de ses libertés.

Elle est décidée à remplir son devoir, non-seulement parce que son honneur l'exige, mais parce qu'elle agonise sous le joug radical.

Une parade militaire ne nous effrayera pas. Nos citoyens ont tous été et sont plus ou moins soldats; ils sont habitués à la vue des baïonnettes, et la voix majestueuse du canon même, loin de les intimider leur rappelle des souvenirs glorieux.

Ce pauvre *Republican* aura beau faire, il aura beau mettre son esprit à la torture pour découvrir quelque petite infamie bien hideuse au bénéfice du parti qu'il représente si bien, l'astre de la démocratie est dans l'ascendant, et le patronage officiel est à jamais perdu pour ce vertueux journal.

C'est dommage, car il a tant de sincérité et ses convictions sont si fortes, presqu'aussi fortes que ses principes sont inaltérables!

Gageons que dans deux ans, avec un gouvernement démocratique en Louisiane, il n'y aura pas de journal se prétendant plus dévoué à notre cause que le *Republican* d'aujourd'hui, pourvu que Dieu lui prête vie.

Les hommes de couleur en ligne.

Les hommes de couleur, les meilleurs et les plus sages d'entre eux du moins, ont décidé d'être entièrement libres; c'est-à-dire de secouer le joug radical et d'oser avoir une opinion, avec le courage de l'exprimer.

Nous avons parlé déjà de la formation des clubs de couleur, au nombre de quatre en ville, qui ont épousé la cause des honnêtes gens et qui veulent travailler avec eux à la rédemption de la Louisiane.

L'un de ces clubs, composé dans le 8ème ward, compte cent membres actifs, qui sont sortis hier soir en procession, escortés par la ligne blanche du 8ème ward, car les radicaux admettent si peu que les hommes de couleur soient libres de voter pour d'autres candidats que ceux qu'ils désignent, que l'intimidation est employée par eux pour effrayer ces esclaves politiques dont ils se sont constitués les maîtres depuis la fin de la guerre.

La procession s'est arrêtée devant les bureaux de l'*Abeille* pour nous donner une sérénade dont nous sommes reconnaissants.

Voici les noms des officiers du club démocratique de couleur du 8me ward:
Président, J.C. Taylor, 1er vice-président, E. Barbarer, 2d vice-président N. Théodore, grand marshal, Jos. Lyons.

Le notoire Pierre Bertin blessé grièvement

Il est peu de voleurs, depuis l'époque de Cartouche, de Mandrin et de Poulailler, qui aient fait autant de bruit, en Louisiane du moins, que Pierre Bertin.

Il occupe l'attention depuis quatre ans et on se sert de son nom dans les familles pour effrayer les petits enfants qui font les méchants.

On pourrait en faire le personnage d'un roman, car, certes, il n'y a pas eu de carrière plus aventureuse que la sienne et il a passé par toutes les phases du crime.

Pierre Bertin est condamné, comme on le sait, à trois années de travaux forcés. Il n'y a pas longtemps qu'il s'était échappé du pénitencier et que sa mauvaise étoile l'avait conduit à la Nouvelle-Orléans, où il a fallu trente vaillants métropolitains, commandés par le général Badger en personne, pour l'arrêter et le charger de chaînes (au figuré).

Bertin est peut-être un des hommes qui aiment le plus la liberté, et pourtant il fait tout ce qu'il peut pour se mettre dans le cas de passer sa vie sous les verrous.

A peine en prison, cependant, il cherche un moyen d'en sortir et combine avec d'autres camarades de chaîne un plan d'évasion.

Depuis le contrat qui a été fait entre la compagnie des levées et le fermier du pénitencier, les condamnés sont dispersés dans différentes paroisses, sous la surveillance des gardes-chiourme et sont employés aux travaux.

Nous apprenons que Bertin qui se trouvait avec d'autres prisonniers sur le chemin de fer Jackson, a profité de la négligence d'un gardien et a gagné les bois.

Un lieutenant Robert Lesarge l'a poursuivi.

Se voyant traqué le bandit a tiré un couteau-poignard de sa ceinture,—qu'il s'était procuré on ne sait comment,—et s'est avancé résolument contre le lieutenant.

Celui-ci, qui était armé, a fait feu trois fois, et Bertin est tombé la poitrine trouée par une balle.

La blessure est grave et on croit qu'il ne survivra pas.

Remercîments.

Les officiers du club démocrate des gens de couleur du troisième ward, nous prient de remercier en leur nom les personnes qui ont souscrit pour les aider à défrayer les dépenses du club.

Incendies.

Vers huit heures, hier soir, le feu a pris à la maison basse sise rue Walnut, près Ferdinand, appartenant à M. Wilson Sheppard et habitée par lui.

La bâtisse a été consumée et les pertes peuvent être évaluées à $1800.

Nous ignorons si elles sont couvertes par une assurance.

Les flammes ont gagné la maison voisine, appartenant à Isaac Mack et occupée par lui.

Dégats évalués à $400 et pas d'assurance.

On ne connait pas l'origine de l'incendie.

TEMPERATURE.—23 oct. 1874.

Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 A. M	69	21
12 M	80	27
3 P. M	83	28
6 P. M	78	25

—On se rappelle que sous la présidence de M. Thiers, il fut question de la publication d'un ouvrage ayant pour titre *De Châlons à Sédan*, et pour auteur présumé, le maréchal de Mac Mahon.

Cet ouvrage fut livré à l'impression dans le courant d'octobre; il allait paraître, lorsqu'on pria l'auteur de vouloir bien communiquer les épreuves. Elles lui furent retournées quelques jours après, émaillées d'un certain nombre de corrections marginales.

D'après ce qui a été dit, l'auteur ne voulut pas admettre ces corrections,—son travail étant le procès-verbal exact, précis et irréfutablement vrai d'événements auquel il avait assisté.

On le pria de vouloir bien retarder cette publication. Le maréchal, auquel on persista à attribuer la paternité de cet ouvrage, s'abstint, en effet, de le livrer à l'appréciation du payes.

Il paraîtrait aujourd'hui que la lettre de l'ex-maréchal Bazaine et la brochure du colonel Stoffel auraient suffi pour mettre à néant les raisons suspensives qui existaient alors et que le livre en question va enfin être rendu public.

Cet ouvrage, rempli de faits ignorés jusqu'à ce jour, est certainement appelé à produire une grande sensation au point de vue des événements, si diversement interprétés depuis le procès de Trianon.

On s'en occupe beaucoup dans les cercles militaires, et, nous le répétons, à tort ou à raison, on en attribue la paternité au Président de la République.

—D'après un aperçu présenté au conseil fédéral allemand par le chancelier de l'empire, les dépenses extraordinaires occasionnées à l'Allemagne, à la fin de 1873 par la guerre de 1870-71 s'élevaient au chiffre de 336,875,000 thalers, c'est-à-dire de 1,263,000,000 francs.

☞ Pourquoi le Magasin Bleu, coin Orléans et Claiborne, est-il toujours foulé de clients? Parce qu'on y trouve la chaussure supérieure en qualité, et à des prix.... allez y plutôt et vous verrez.

30 lots de $500 chacun
200 lots de $100 chacun
27 lots d'approximation de $200 chacun,
Voilà ce qu'offre la loterie de la Louisiane
En outre des trois gros lots de $10,000.
30 lots de $500 chacun,
200 lots de $100 chacun
27 lots d'approximation de $200 chacun,
Voilà ce qu'offre la loterie de la Louisiane
En outre des trois gros lots de $10,000

☞ Le "Patent Starch Gloss" de Shepard est un article nouveau et précieux, fabriqué par Wm, H. Shepard & Co., rue du Camp 108, et que vend Ferdinand Henke, au Marché Français.

LE VOTE SUR LES AMENDEMENTS.

On nous prie de porter à la connaissance des électeurs la forme dans laquelle ils doivent voter contre les amendements à la Constitution de la Louisiane, proposés par la législature usurpatrice. La Convention de Bâton Rouge a engagé les électeurs à voter contre tous les amendements sans exception par des raisons qui ont été expliquées.

Voici le texte de la partie du bulletin de vote par lequel les électeurs doivent voter contre tous les amendements. Nous appelons l'attention de nos amis des paroisses sur cette question.

UNDER ACT No. 4. SESSION of 1874.
First proposed amendment: Relative to issue of Consolidated Bonds.
Against approval.
Second proposed amendment: Reducing and limiting the State debt to fifteen million dollars and limiting taxation. *Against approval.*
Third proposed amendment: Devoting annual revenues of the State to expenses of the same year.
Against approval.
UNDER ACT No. 22, SESSION of 1874.
Against the amendment limiting the debt of New Orleans.
UNDER ACT No. 64, SESSION of 1874
Against the amendment to Article Seventeen, relative to the day of electing Representatives.

49
Toniques de charlatans.—La modération dans l'usage des stimulants, comme l'abstention de tout excès, est, sans aucun doute, une chose à conseiller et qui prolonge la vie. Tous les hommes de sens l'admettent. Mais les marchands de ces pauvres liqueurs non alcooliques, voulant ruiner la réputation des Amers de Hostetter pour l'estomac à fin de pouvoir vendre leur misérable drogue, ont calculé qu'il fallait dénoncer comme nuisibles tous les toniques contenant des spiritueux. C'est le contraire de tout cela qu'il faut prendre, car la vérité est qu'il n'y a pas d'Amers végétaux entièrement préparés sans alcool qui vaille quelque chose; l'alcool étant l'unique ingrédient qui empêche la décomposition et l'aigreur des autres. Probablement personne ne sait mieux que vous, messieurs les vendeurs de toniques de charlatans, que la liqueur parfaitement pure, employée pour dissoudre les éléments botaniques des STOMACH BITTERS de Hostetter, est le meilleur medium qui pût être choisi pour faciliter et confirmer l'action rénovatrice et fortifiante de ce grand stomachique.

TAPIS. TAPIS.
17............Rue de Chartres............17
En gros et en détail.
TAPIS EN PIECES—1800 pièces anglais et américains.
TOILES CIRÉES, pour planchers, tables, et ornement.
NATTES—1000 pièces blanches, à carreaux et fantaisie.
STORES—toiles pour oreillers, [illegible]
ETOFFES A RIDEAUX et à meubles.
RIDEAUX de dentelle et dentelle Nottingham.
Par A. BROUSSEAU.
18 oct—6t PP

Magasin Bleu! Magasin Bleu!
Coin Orléans et Claiborne.
Souliers! Souliers!
TOUJOURS AU PRIX DE GROS.

JOHN G. WAGNER,
A L'ENSEIGNE DE LA "BOTTE ROUGE"
Angle des rues Ursulines et Dauphine.
BOTTES, SOULIERS
ET BOTTINES,
A bon marché!
8oct—1m

Demande de professeur.
UN bon professeur âgé et expérimenté, connaissant l'anglais et le français, trouverait à s'employer dans une famille à la campagne. De bonnes recommandations sont exigées. S'adresser au No [illegible] rue Bienville, [illegible] Dryyfus.

Décédé vendredi, 23 octobre, à 9 heures P. M. à l'âge de deux ans et neuf mois, ZENON J. LEDOUX, fils aîné de R. A. Ledoux et de Marie A. Payan. Le convoi partira de la demeure de son grand-père Thos. C. Payan, No. 8 rue St. Thomas, aujourd'hui 24 octobre, à quatre heures P. M.

MESSE SOLENNELLE.
Les prières de trente jours qui se font à l'Eglise de ST VINCENT DE PAULE, rue des Grands Hommes, Troisième District, pour demander à Dieu de bénir le peuple de la Nouvelle-Orléans dans les rudes épreuves qu'il subit, se termineront samedi matin, 24 octobre. Une messe solennelle sera dite à cette occasion, à sept heures, et les fidèles de la paroisse ainsi que les Catholiques en général sont respectueusement invités à y assister.
22 oct—2t

Avis aux consignataires.—Le steamer STATE OF LOUISIANA, arrivé de Liverpool et de Bordeaux, est en déchargement au ponton du troisième district. Les consignataires sont priés de faire leurs entrées en douane et de venir recevoir leurs marchandises, [illegible] Aucune réclamation ne devant être admise à moins de preuves fournies sur la levée, avant que les articles soient enlevés, [illegible] Pour la livraison des marchandises, il faut se procurer, aux bureaux des soussignés, un ordre qui sera livré sur payement du fret.
A. K. MILLER & CO., agents, Au No. 26 de la rue Carondelet.
21oct—2f

Théâtre de l'Opéra.
Saison 1874-75.
A partir de ce jour, le Bureau de Location sera ouvert tous les jours de midi à trois heures, au magasin de Musique de M. Elie, No 151 rue du Canal.
24 oct—7f

Luisant d'amidon, patenté, de Shepard.
LORSQU'ON l'emploie avec l'amidon, il donne un beau luisant à la toile et au coton; il fait paraître neuf le vieux linge. On devrait toujours s'en servir avec l'amidon. C'est un article économique et utile. Il se vend chez tous les grocers. Fabriqué de
WM. H. SHEPARD & CO.
Bureau, No 108 de la rue du Camp.
3oct—6m

Société Portugaise de Bienfaisance de la Nlle-Orléans. Décédé hier, [illegible] RAFAELO FERRO, natif de [illegible], Italie, et membre de cette Association. Les sociétaires ainsi que les amis du défunt sont invités à se réunir dans la salle de la Société, chemin du Bayou, entre St Claude et Tremé, cette après-midi à 4 heures pour assister aux funérailles.
Par ordre du Président,
ANT. MORGAN, secrétaire.

Aux Allemands Citoyens Américains.—Vous êtes, par le présent, priés de vous rendre à une assemblée qui aura lieu aujourd'hui 24 octobre 1874, à huit heures du soir, à la SALLE DE ZIMMERMAN COLISEUM, No 81 rue Bienville. D'éminents orateurs harangueront l'assemblée et expliqueront son objet.
24 oct—1f

Société des Bouchers des Marchés Particuliers.—[illegible]
22 oct—2t

Association du monument de l'Artillerie.—[illegible]
D. AUGUSTIN, Président.
A. CALONGE, Secrétaire.

Bureaux du Board des Assureurs.—Nouvelle-Orléans, 23 octobre 1874.—Avis.—[illegible]
Par ordre du Board.
GEO. MATHER, Secr.

Bureaux de Louisiana Oil Co.—No 37 de la rue de l'Union.—[illegible]
J. H. DUGGAN, secrétaire.

Demande de Gardienne.
ON demande une gardienne expérimentée pour deux petits enfants. On exigera de bonnes recommandations. S'adresser au No. [illegible] de la rue Carondelet.

Au Public.
LE grand tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane (numéros simples) aura lieu SAMEDI prochain, 24 octobre 1874, à midi, au-dessus de la salle de la Compagnie.
Trois gros Lots de..........$10,000.
Seulement 10,000 numéros.
Prix du Billet..........$10 seulement.
Le public est invité à assister au tirage.
Les portes s'ouvriront à midi moins un quart. Entrée par la rue de l'Union.
2oct—M—PP

POUR LA TOUSSAINT!
—A vendre—
A DES PRIX DE PANIQUE,
CHEZ LELIEVRE,
174 rue Royale.
Et No. 9 rue Baronne, près de la rue du Canal.
Tout notre stock d'Ornements de Tombeaux, le plus beau et le plus varié que nous ayons importé jusqu'à ce jour.
Tous les articles sont marqués en chiffres connus.
1oct—1m M J.D.

J. SCHWEITZER,
Successeur de MICHON & SCHWEITZER,
166 - - rue Royale - - 166
Vient de recevoir un grand assortiment de Couronnes en perles, immortelles, aussi un grand assortiment d'objets pour tombes. Tous ces articles seront vendus à des prix très modérés.
Dépôt de Papier Noir Glacé, en gros et en détail.
17 oct—au 1 nov. PP.

Une Fortune Rapide à faire.
ON demande 30 piastres pour construire un nouvel appareil de chauffage dit: CHEMINÉE SOLAIRE. Au moyen de cet appareil simple et élégant, on chauffe pendant 14 heures un appartement de 5 mètres à 60 mètres cubes d'air, à 20 et 22 degrés centigrades la température étant à zéro, SANS ODEUR, SANS FUMÉE, SANS POUSSIÈRE.
La dépense de combustible est de trois à quatre cents par jour.
S'adresser à M. EMILE RAVEAUD, pension Herty, No. 26, rue des Ursulines.
17 oct—2t

Pianos.
M. J. GAUDIN fait part à sa clientèle qu'il a transféré son magasin de Pianos [illegible] au No 86 de la rue Royale, avec Jules Piffard, où l'on trouvera de magnifiques pianos Pleyel, neufs et de second main, et des autres fabriques. Accords et réparations.
27 sept—1m—D Mar V.

Propriétés à vendre et à louer.

A Louer,
HUIT appartements du premier et du second étage de la maison encoignure Royale et Bienville, au-dessus du magasin Mallard. C'est un des meilleurs emplacements pour chambres garnies.
S'adresser à H. NAUTRE, No. 79, rue Bienville.
22 oct—6t

A vendre
Pour cause de départ.
GROCERIES LA belle GROCERIE, bien achalandée, et faisant de belles affaires, située au coin des rues Ste-Anne et Rampart. Pour plus amples informations s'adresser sur les lieux.

BONNE OCCASION.
A Vendre.
LE CAFÉ bien connu sous le nom de JEFFERSON EXCHANGE, rue de Chartres 168, en face de la place Jefferson. S'adresser sur les lieux.

A louer,
LA belle VACHERIE (avec maison et dépendances), formant tout l'îlet compris entre les rues Bienville, St-David, l'Avenue Carrollton et la rue Conti. Pour les conditions, s'adresser à H. T. BARRETT, Salle No. 1 de l'Hôtel de Ville.

A vendre.
LA belle BOULANGERIE située au No [illegible] de la rue Dryades. [illegible] S'adresser sur les lieux à E. MOSES, Agent.

A Vendre,
SIX arpents de belles CANNES à rubans. S'adresser à McGIBBON & ALLYN, encoignure Baronne et Canal.

A louer,
Un excellent emplacement pour dentiste ou photographe. No. 213 rue Canal.
17 oct—17,20,23,27, nov.

Bonne Occasion.
GROCERIES GROCERIE à vendre, rue de Chartres [illegible], encoignure Hôpital. S'adresser sur les lieux.
11 oct—1m.

A Louer,
LA jolie maison cottage, avec grande cour, [illegible] située au No 241 rue du [illegible], entre Tremé et Marais. [illegible]

A Louer
DEUX appartements situés au 1er étage de la maison [illegible] No 140 rue du Canal, [illegible]
30 sep—

KEEP & RAYMOND,
79..............rue Poydras..............79
PORC MESS.
50 barils, marque de choix.
BACON.
40 boucauts plats côtés désossés,
50 " Plats côtés [illegible] désossés.
15 " épaules.
JAMBONS.
15 tierçons, "Magnolia"
SAINDOUX.
200 tierçons, raffiné,
200 barillets,
100 " "Louisville" Kettle.
400 bequets de 20 livres, raffiné.
BEURRE.
Attendu [illegible] 40 fréquins beurre choix de l'Ouest, en magasin, 25 fréquins Goshen.
FARINE.
Agents de Geo. P. Platt & Co., St-Louis. 500 barils Platt's Extra, 700 barils Belle Créole XXXX, 40 barils Natural XX. En magasin et attendu, à vendre par KEEP & RAYMOND.
Aux Nos. 77 et 79 de la rue Poydras.

La caisse générale des Assurances Agricoles et des Assurances contre l'incendie, de Paris (France.)
Capital 12,000,000 francs.
[illegible]
LES soussignés ayant été nommés agents de la [illegible], sont maintenant prêts à délivrer des polices.
[illegible]
M. J. SMITH & Co., No 191 rue Gravier.
20 oct—3m

Ancien Hôtel des Etrangers.
MR ALBERT CAILLIER annonce à ses amis et au public en général qu'il vient de mettre à neuf l'ancien Hôtel des Etrangers, [illegible] 28 rue de Chartres, [illegible] Il prendra aussi des pensionnaires à cinq piastres par semaine.
16 oct—16, 22, 30 et 6 nov.

H. BONZANO,
COURTIER DE DOUANE.
Bureau, No. 2, rue Clinton, entre Douane et Bienville, vis-à-vis la Douane.
NLLE-ORLEANS.
16 oct—1m.

Entrepôt de tapis et de toiles cirées
169..........Rue du Canal..........169
ELKIN & CO.,
REÇOIVENT, en ce moment,
Tapis velours et de Bruxelles,
TROIS PLIS et INGRAIN;
STORES ET RIDEAUX POUR FENETRES.
Prix modiques.
15 sept—3m

JAS. S. KNAPP, D. D. S.,
Au No. 15 de la rue Baronne, près Canal.
Est de retour à la Nouvelle-Orléans. On le trouvera au No 15 de la rue Baronne, près Canal, où il exerce la profession de dentiste depuis vingt quatre ans.
15oct—1m

Préservez vos Dents.
J. A. CASADAVANT, D. D. S.
CHIRURGIEN-DENTISTE.
No. 136 rue du Canal, entre Carondelet et St-Charles.
A transféré son domicile au numéro ci-dessus, où il continue à exécuter toutes les opérations dans l'art du dentiste.
Extraction de dents sans douleur avec le chloroforme ou le nitrous oxide gaz.
Consultations en Anglais, en Français et en Espagnol.

Aux Voyageurs.
DES personnes mal intentionnées ayant fait courir le bruit que le RESTAURANT COSMOPOLITAIN était vendu et fermé, nous croyons nécessaire de le démentir. L'établissement reste ouvert sous la direction de ses premiers propriétaires qui comme par le passé, ne négligeront rien pour plaire à leur clientèle.
29 sept—1m. M. ET MME CHAPLAIN.

Voiliers, etc.
CASSIDY & MILLER,
VOILIERS et agents pour la vente de duck en détail, fabricants de tentes, prélats, etc. au No 85 de la rue du Camp. On trouvera chez eux tout prêts les articles qui se rattachent à leur genre de commerce.
13 oct—2m

P. DÉJAN,
Marchand de Meubles.
Encoignure Dauphine et Quartier.
PREVIENT ses clients et le public en général qu'il vient de recevoir un grand assortiment de meubles qu'il vendra à des prix modérés.
Ameublements complets en bois de rose, acajou, en noyer pour chambres à coucher, [illegible] M. DÉJAN invite les personnes qui ont des achats de ce genre à faire à visiter son magasin avant d'aller ailleurs.
1oct—2m

Avis.
LES ETRANGERS (français, allemands, italiens et autres) ayant des réclamations contre le gouvernement des Etats-Unis pour propriétés prises pendant la guerre, peuvent en recouvrer les montants en s'adressant à
J. G. EUSTIS,
Avocat, commissaire des Etats-Unis.
No 23 de la rue Carondelet, N.O.
Boîte 2027 du bureau de la poste.
3oct—3m

Changement de local.
A. BIDWELL & Co.,
Marchands de provisions,
Ont transféré leur magasin du No 83 de la rue Poydras
—AU—
No 86 de la rue des Magasins, entre les rues Perdido et Lafayette.
1 oct—1m

Bisulfite de Chaux de Bonnabel
TOUS les sucriers habiles savent que depuis vingt-cinq ans le bisulfite seul est le seul article auquel on peut se fier pour la défécation simple et complète du jus de la canne.
H. BONNABEL.
27 North Peters Street, entre les rues Douane et Bienville.
11 oct—2m.

Nec Plus Ultra
—de—
J. BALLESTER,
au coin des rues Bienville et Chartres, au premier. (LE MEILLEUR STOCK DE CIGARES.) à choisir au plus bas prix.
Prompte exécution des ordres.

MORRISON & WOODWARD
Fabricants, Agents et Négociants-Commissionnaires.
SEULS agents pour la vente des célèbres médicaments de Maguire pour les familles; de l'Amer Condurango pour le foie; [illegible] agents pour la vente du Silver Uterine Supporter, du Dr. L. A. Babcock.—Bureau et dépôt, No. 3 de la rue des Magasins, coin Canal.

Compagnie d'Assurance TEUTONIA,
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Bureau, No. 111 de la rue Gravier.
Assure, aux taux les plus bas, contre les risques d'incendie, de mer et de rivières.
Actif..........[illegible]
A. KIMER BADER, Président,
CH. ENGSTFELD, Vice-Président,
GEORGE STROMEYER, Secrétaire.
DIRECTEURS;
Henry Abraham, [illegible]

Consulat de France.
AVIS MENSUEL—SEPTEMBRE 1874.
Sont invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. [illegible]
[illegible]

Pour du Comptant Seulement
AU MAGASIN DE
B. T. WALSHE
No. 110 Rue du Canal, No. 110
On y trouvera l'assortiment ordinaire de
Habillements de jeunes garçons et d'Enfants,
—ET DE—
Lingerie de messieurs.
Ces articles viennent d'être faits et sont des DERNIERS GENRES.
Le stock est frais (on le déballe en ce moment) au grand complet, et ne laisse rien à désirer sous le rapport de la qualité et des prix. On le vendra pour du
Comptant Seulement.
Les amis et les clients de la maison sont priés de se rappeler que la règle sera strictement observée. Les ventes se faisant pour du comptant seulement, les prix seront
Plus bas que jamais.
Le stock est supérieur à tous ceux qui l'ont précédé.
VENEZ VOUS EN ASSURER.
B. T. WALSHE,
110 Rue du Canal, près st. Charles.
16oct—1m.

!!DRAPEAU ROUGE!!
Coin Royale et Ste-Anne.
Seule AGENCE de Boston, New-York, Baltimore et Philadelphie.
STOCK IMMENSE!
100,000 paires de tous genres
venant d'être reçues par les steamers (Ocean Queen et barque Tornado.
Chaussures! Chaussures!
Vissée, rivée et cousue. Dernière perfection.
25,000 paires pour enfants, de 25 cents à $1 00
17,000 paires pour hommes de 75 cents à $2 00
NOS NOUVELLES CHAUSSURES pour dames et fillettes, sont Duchesse, Marquise, Hortensia, Clairette, Light-Treading, Long Branch, Beauty.
Notre variété est très grande et notre vente sans réserve.
Coin St. Anne et Royale.

P. E. THEARD,
Ex-Juge à la 4ème Cour de District.
AVOCAT.
No 31 RUE ROYALE.
CONTRACTE avec les corporations, maisons de commerce, capitalistes et autres, par abonnement à l'année, pour une modique compensation.
S'occupe activement des affaires de commerce et d'assurance.
Se charge du règlement des successions et du recouvrement des billets hypothécaires.
Donne des consultations gratuites de 9 hs à 10 1/2 A. M. chaque jour.
5 oct—1m

ALF. CARRIERE. C. CARRIERE. E. L. CARRIERE
A. Carrière & Co.,
NEGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,
IMPORTATEURS DE VINS, EAUX-DE-VIE &c. &c.
No. 42, rue Vieille-Levée.
REÇOIVENT régulièrement: Vins en barriques et en caisses, ordinaires et fins, Porto et Sherry, huiles d'olives.
Avances libérales, sur consignations, à nos amis à Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.
25 sept—1an

BLOOD, WOLFE & CO.,
Ale et Porter,
EN magasin et à vendre en lots au gré des acheteurs, en bon état et pouvant être expédiés.
M. DRUMAN, seul agent,
Au No 20 de la rue Commune.
19oct—3m—Mar. J. D.

CHARBON MOUNT CARBON.
A vendre par
WASHINGTON MORTON,
au No 126 de la rue Gravier.
27 sept—3m

ELIE BOUGERE.
Marchand de bardeaux en cyprès.
PIQUETS pour barrières d'habitations et de terrains, [illegible] merrins, douves [illegible] bois préparé pour réfrigérateurs et bois de charpente en général.
Au No. 113 de la RUE DE LA DOUANE, au premier.
14 sept—3m

F. SUARES .... M. SUARES
Premiers prix aux expositions de l'Etat de la Louisiane.
La Flor de los Tabacos.
Dépôt de Cigares de
F. SUARES & Bro.
FABRICANTS DE CIGARES FINS,
336........Rue Gravier........336
Entre Magasine et Tchoupitoulas.
Prompte exécution des commandes. Notre fabrique est la plus ancienne de la ville; et nous offrons aux marchands de la ville et de la campagne des cigares du pays et importés de la Havane en gros et au détail, aux prix les plus modérés du marché.
1er juillet—6m

CAZAUX & VERGNOLE
NEGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES
En Vins, Cognacs et Cordiaux.
72.......VIEILLE-LEVEE.......72
NOUVELLE-ORLEANS.

AU PROGRES.
ERNEST CABAUD,
Fabricant de Chaussures à Vis,
RUE DAUPHINE No. 60,
entre Bienville et Conti.
Succursale rue Royale, No 68, près Conti.
SYSTEME BREVETE PERFECTIONNE.
C'EST donc par le moyen de ce système que Mr. Cabaud peut fabriquer des chaussures très élégantes et solides et les vendre à des prix très modérés.
7 avril—1an.

PIERRE PAVIA
Fabricant de Chaussures à vis.
PREMIERE FABRIQUE DU SUD.
Au No. 166 de la rue Royale entre les rues Pierre et Toulouse.
INVENTEUR breveté et fabricant de chaussures à vis métalliques. Elles ne peuvent pas être décousues; elles ont remporté le premier prix à la Foire de l'Etat de la Louisiane, la médaille en or en 1872 et la médaille en argent en 1873.

AVIS.
LES personnes autres, que les déposants, ayant des réclamations contre la FREEDMAN'S SAVINGS & TRUST Co. ou l'une quelconque de ses succursales, sont priées de les adresser avec preuves à l'appui au bureau des commissaires No 1507 Avenue Pennsylvanie, Washington, District de Columbia.
Pour les déposants, leur livrets balancés par les officiers de la compagnie seront, sauf erreurs, des preuves suffisantes pour établir la balance due à chacun. Il est donc de leur intérêt de présenter, le plus tôt possible, aux succursales de leur localité, leurs livrets pour être balancés.
JOHN A. J. CRESWEL,
ROBERT PURVIS,
R. H. T. LEIPOLD,
Commissaires.

Louisiana Savings Bank
—AND—
Safe Deposit Company.
Au No. 51 de la rue du Camp.
CAPITAL..........$500,000
R. C. PALMER, président.
JAS. JACKSON, vice-président.
—DIRECTEURS:—
ED. CONERY. FRED. WING,
J. H. KELLER, W. H. THOMAS,
DAVID WALLACE, JAS. JACKSON,
R. C. PALMER.
Le capital de la banque est une garantie pour les déposants. [illegible]
JOHN S. WALTON, Caissier.

Banque d'Epargne des Citoyens,
GRUNEWALD HALL.
No. 20 rue Baronne,
J. L. GUBERNATOR, Président.
[illegible]
Tous les dépôts sont payables sur demande.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane
POUR LE 23 OCT—CLASSE No 253.
67 57 15 39 1 71 5 47 8 9 30
[illegible] Nouvelle-Orléans, Louisiane, 23 oct. 1874.
H. PERALTA, ADAM GIFFEN, Commissaires.

L'Union Française.
BUREAUX, RUE ST-LOUIS, No. 9.
LE public est informé que l'Union Française tient à sa disposition des cultivateurs et ouvriers en tous genres. [illegible] Un cours d'anglais gratuit a lieu au siège de la société les Lundi, Mercredi, Vendredi de 7 à 8 hs.
14 juin—1an Président, L. BERTON.

BORNIO & BROTHER
77 - - - Rue Gravier - - - 77
Nouvelle-Orléans, Lne.
IMPORTATEURS DIRECTS de cigares de la Havane, tabac en feuille et produits de Cuba.
La plus ancienne maison d'importation du Sud,
Etablie en 1848.
300,000 cigares de la Havane, de toutes grosseurs et des marques les plus célèbres.
Tabac de la Havane en feuille.
—Egalement—
100 caisses tabac de la Pennsylvanie, en feuille.
—Et—
600,000 cigares du pays, de toutes grosseurs, faits à la Nouvelle-Orléans, du meilleur tabac du Connecticut—en magasin et à vendre, garantis, à des prix raisonnables, par
Bornio & Brother,
Au No. 77 de la rue Gravier.
Nouvelle-Orléans, Lne.

C. H. ZIMMERMANN,
Au No. 129 de la rue du Canal, s'est assuré les services d'un opticien de premier ordre.
Il pose exactement des verres. Répare avec soin les lunettes et les lorgnons. Fait, sur commande, et met à neuf les lorgnons à monture [illegible], les peignes, les éventails, les boutons, etc.

Liquidation Positive.
P. MALLARD,
55 Rue Royale.
APPELLE de nouveau l'attention du public sur son beau stock de meubles, articles de fantaisie, [illegible] porcelaines, etc. etc., le tout au-dessous des prix de fabrique ou d'importation.
Les personnes désirant meubler leur maison trouveront une bonne occasion et devront se hâter afin d'avoir un choix, [illegible] liquidation pour le 31 décembre 1874.
12 sept—3m F. F.

INSTITUTIONS.

Ouverture du Collège Ste.-Marie
Jefferson, Paroisse St-Jacques, Lne.
CE Collège que dirigent les Pères de la Société de Marie (Maristes), s'ouvrira MARDI, 6 octobre, [illegible] Très Rév. J. B. RIGOT, S. M., Président.
27 sept—1m M J D et C.

Ecole du jour et du soir,
de CHAS. CARON, 162, rue des Remparts.
Professeurs d'Anglais et de Mathématiques, M. C. Miller,
" de Français, Chas. Caron,
" d'Allemand, C. Meyer,
" d'Espagnol, Ricardo Robles,
" d'Ecriture, R. B. Montgomery.
M. Miller donne aussi des leçons particulières de Latin.
PRIX { Classes du jour de $2 à $7 par mois, du soir $5. Pensionnaires de 20 à 25 }
1oct—1m

St-Aloysius Academy,
Au coin des rues Chartres et Quartier.
LA prochaine session de cette institution sera ouverte par les Frères du Sacré Cœur, commencera JEUDI, 1er oct. Les cours sont commercial, et comprend le français, l'anglais, le latin et l'espagnol. [illegible] Pour les détails, s'adresser à l'établissement.
18sept—1m

Commercial Restaurant,
107.........Rue de la Douane.........107
MM. GERMAIN & AUGUSTE,
PROPRIÉTAIRES.
ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de vins de choix; tout ce qu'il faut pour les soirées, les mariages, etc. Il y a des salons particuliers au premier; des chambres élégamment meublées à louer à la semaine ou au mois à des prix réduits.
Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

PENSION FRANÇAISE
MME SCHULTZ GRAMMONT prévient ses amis et le public en général dont elle sollicite le bienveillant patronage, qu'elle tient au No 128 rue Douane, entre Bourbon et Dauphine, une pension [illegible] Les habitants de la campagne sont spécialement invités à descendre au No 128 de la rue de la Douane. Le prix de la pension est de $5 par semaine.

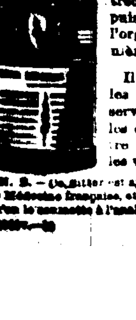
Restaurant Cosmopolitain,
13 et 15....RUE ROYALE....13 et 15
Entre les rues Canal et Douane.
LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.
ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de Vins de choix; tout ce qu'il faut pour les Soirées, les Mariages, etc.
Il y a des Salons particuliers au premier; des Chambres élégamment meublées, à louer à la semaine ou au mois.
Le Restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

Pension Privée d'Orléans.
C'EST l'ancien "HOTEL DES PLANTEURS"—tenu maintenant par F. LABENNE, sous le titre ci-dessus, au No [illegible] de la rue de Chartres.—Pension à $5 par semaine; [illegible]—Bon air, bon service et bonne société. BAIN GRATUIT.

Vins, Liqueurs, Provisions, &c.
BALSAMIQUE des PYRENEES
LIQUEUR HYGIENIQUE
(approuvée des médecins)
LAURENT LACASSAGNE,
(AGENT.)
A vendre chez:
QUEYROUZE & BOIS, coin des rues Bienville et Vieille-Levée.
CAZAUX & VERGNOLE, No 72 rue de la Vieille-Levée, et
VINCENT BATTOLARA, No [illegible] rue Douane.

ADON QUEYROUZE. OSCAR BOIS.
QUEYROUZE & BOIS,
MARCHANDS EN GROS DE
GROCERIES, VINS, LIQUEURS
ET
Tous sortes de Produits de l'Ouest,
Aux Magasins Bleus,
Coin Vieille-Levée et Bienville.
Nlle-Orléans.

BITTER DES ARABES
Hygiénique Perfectionné.



Ce produit, aussi agréable que bienfaisant, extrait de plantes éminemment toniques et vivifiantes, distillées avec des eaux-de-vie de premier choix, est sans contredit l'agent le plus puissant pour réparer l'organisme de la manière la plus immédiate.
Il est, en outre, dans les pays chauds, un préservatif efficace contre les épidémies, fait renaître l'appétit et dégage les voies digestives.
N. B.—Ce Bitter est approuvé par l'Académie de Médecine française, et le propriétaire demande qu'on le soumette à l'analyse dans tous les pays.